

Manuscrit du poème *Demain, dès l'aube...*

269

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la campagne,  
~~car je ne puis venir~~  
à te puis demeurer loin de toi plus long temps.

Je marcherai les yeux fixés sur ton portrait,  
sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

4 octobre 1844.

un bouquet de houx <sup>et de la sauge</sup> et de bruyère <sup>en fleur</sup>.